

# **Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

## **Les bords du Rhin en poche**

**Conty, Henry Alexis**

**Bruxelles, 1864**

Monuments et curiosités

[urn:nbn:de:bsz:31-124961](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-124961)

## MONUMENTS ET CURIOSITÉS

**Le Château royal.** — Le château royal, autrefois château électoral, doit sa fondation à Clément Venceslas, le dernier électeur de Trèves.

Devenu, pendant l'occupation française, dès 1795, un hôpital, puis une caserne, et enfin restauré complètement, en 1845, par le gouvernement prussien, il sert aujourd'hui de résidence au roi de Prusse.

Le gouvernement provincial occupe le rez-de-chaussée.

Au centre de la grande place (Clemensplatz) est un obélisque-fontaine de 20 mètres de haut, élevé par le même électeur, en 1791. Vis-à-vis cet obélisque, est le théâtre.

Près du château royal, on remarque les portes de Mayence et de Lohr, servant de caserne à l'artillerie et au génie.

**Église Saint-Castor.** — L'église Saint-Castor est une église collégiale sise à l'embouchure de la Moselle; elle fut fondée par Louis le Débonnaire, roi de France.

Le chœur date de 1208, les voûtes ogivales furent terminées en 1498. Cette église a trois nefs et quatre tours, son portail est moderne.

Dans le chœur, sont les tombeaux de l'archevêque Cuno de Falkenstein d'un côté, et de l'archevêque Werner, son successeur, de l'autre côté.

Des tableaux, des fresques, des dorures, des marbres, complètent l'ornementation du chœur.

Dans la nef du nord est le tombeau de sainte Riza, la fille de Louis le Débonnaire.

**Fontaine Saint-Castor.** — Vis-à-vis l'église Saint-

Castor est la fontaine de ce nom, élevée en 1812, et portant cette inscription :

1812. MÉMORABLE PAR LA CAMPAGNE DES FRANÇAIS CONTRE LES  
RUSSES.

SOUS LE PRÉFECTURAT DE JULES DOAZAN

VU ET APPROUVÉ PAR NOUS COMMANDANT Russe DE LA VILLE DE  
COBLENTZ, LE 4<sup>er</sup> JANVIER 1814.

Que signifie cette plaisanterie ? Voici l'histoire :

En 1812, Jules Doazan, préfet de l'empire, faisait construire, en mémoire de ladite campagne, la fontaine que vous voyez ; mais arrive, en 1814, un général russe qui vient, à son tour commander la ville. Tout autre, piqué au vif, aurait fait gratter la pierre ; mais lui, de sourire en homme d'esprit et d'ajouter la seconde inscription que vous lisez.

**Monument de Marceau.** — La pyramide de Marceau, comme monument, n'a rien de flatteur à l'œil, et cependant tous les Français y vont comme en pèlerinage ; car cette tombe noircie rappelle une époque brillante et un héros, héros mort général, à 26 ans, âge auquel aujourd'hui on est à peine lieutenant. Voici l'inscription :

QUI QUE TU SOIS,  
AMI OU ENNEMI DE CE JEUNE HÉROS,  
RESPECTE SES CENDRES.

Par suite de la construction du fort François, le monument avait disparu ; mais, sur l'ordre du roi de Prusse, il a été rétabli à côté du fort et avec les mêmes pierres qui avaient jadis servi à sa construction.

Tout près de là, à un kilomètre, on distingue les restes du

château de plaisance de l'électeur de Trèves, le *Schönbornslust*, dont les princes émigrés avaient fait un foyer de conspiration sous la République.

**Les Fortifications.** — En dehors du fort d'*Ehrenbreitstein*, le Gibraltar du Rhin, dont nous parlerons plus loin, Coblenz compte plusieurs forts, savoir : les forts *Alexandre* et *Constantin* dominant le Rhin et la Moselle, et de l'autre côté du pont de la Moselle, près du monument de *Marceau*, le *Petersberg* et le fort *François* défendant les routes de Trèves et de Cologne.

Autour de cette immense ligne de fortifications, on a ménagé un vaste camp retranché, pouvant contenir 100,000 hommes soutenus par les canons de la forteresse.

**Les Promenades.** — La ville de Coblenz est entourée de charmantes promenades des plus fréquentées pendant la belle saison. La plus jolie, sans contredit, est la promenade du Rhin, *Rhein Anlagen*, appelée promenade de la Reine, et où se trouvent tous les jeux possibles pour les enfants. Elle est située à droite du château, sur les bords du Rhin.

Citons encore la promenade de la *Chartreuse* à laquelle on se rend par Lohr Thor.

Au sommet de la Chartreuse, sur l'esplanade, à l'endroit où la montagne s'abaisse vers la Moselle, est une saillie de rocher garnie de parapets et de bancs nommé *Schöne Aussicht* (belle vue), d'où l'on jouit d'une vue pittoresque sur la belle vallée de la Moselle.

A 115 mètres plus haut que la Chartreuse, est le *Kühkopf*, sommet d'une montagne couverte de sapins. De ce point élevé, la vue s'étend sur les vallées de la Moselle, du Rhin et de la Lahn.



Au pied du fort Alexandre est établi le cimetière avec chapelle pour y déposer les morts (Leichenhaus).

Dans ce cimetière, sont plusieurs monuments funéraires, parmi lesquels celui de M. Louis Malval, major du 85<sup>e</sup> régiment de ligne, ayant fait partie de l'expédition d'Égypte, et de M. Baedeker, le créateur des guides vraiment pratiques et consciencieux.

**Plaisirs de Coblenz.** — Théâtre, l'hiver : Comédies et opéras comiques. Parade militaire, près du château, tous les jours, à midi, et le dimanche, à 11 heures 1/2. Musique militaire, les dimanches et mercredis sur la promenade.

#### FORTERESSE D'EHRENBREITSTEIN

On passe le Rhin sur le pont de bateaux et, après avoir gravi, pendant une demi-heure, une route ouverte à travers le granit, on arrive à la citadelle.

Le moment le plus favorable pour faire cette excursion est, pendant la belle saison, de 7 heures à 9 heures du soir.

La citadelle est ouverte au public moyennant 2 sgr et demi (51 c.). En dehors de ce tarif, on donne au sous-officier qui vous accompagne, pour une et deux personnes 5 sgr. (65 c.), 3 ou 4 personnes 10 sgr. (1 fr. 25). Prendre son billet à la forteresse même, au bureau du commandant.

Ce fut l'empereur Julien qui fit construire cette redoutable forteresse. Après avoir été relevée de ses ruines, en 1153, par l'archevêque Hellinus, on l'augmenta de nouveaux ouvrages de défense par l'ordre de l'électeur Jean, margrave de Bade.

Les Français, maîtres de cette forteresse, bombardèrent du haut de ses remparts, en 1794, la ville de Coblenz, qui avait